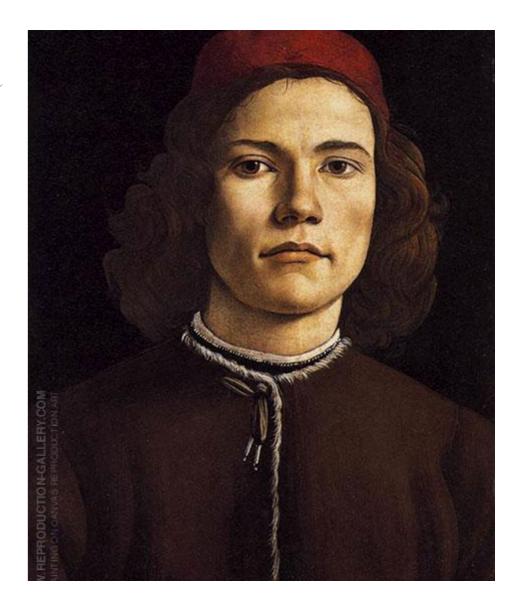


Par : Valeria Maria Vivas Ezquerro et GNASTINGBE Bidéwa Rachelle

Présentation du peintre

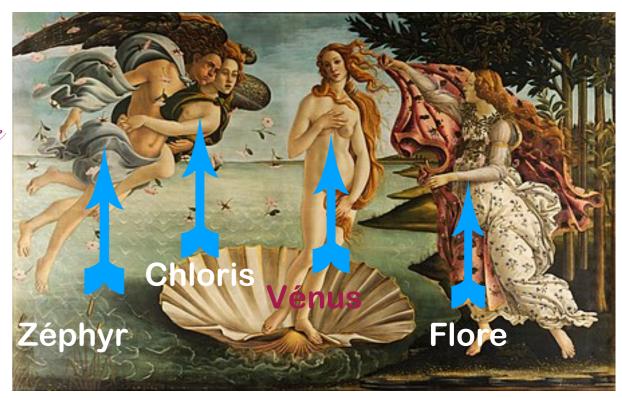
Alessandro di Mariano di Vanni Filipepi, dit Sandro Botticelli, est un peintre italien né à Florence le 1er mars 1445 et mort le 17 mai 1510 dans la même ville. Botticelli est l'un des peintres les plus importants de la Renaissance italienne et de l'histoire de l'art. Il grandit dans une famille modeste, son père Mariano Filipepi est tanneur, son atelier est situé dans le quartier voisin de Santo Spirito. Sa mère est Smeralda Filipepi, et il est le plus jeune de quatre frères (Giovanni, Antonio et Simone). Botticelli entre à l'âge de vingt ans dans l'atelier de Fra Filippo Lippi (entre 1464 et 1467), moine et peintre de Florence, auteur de peintures religieuses. Il y travaille avec les peintres Antonio del Lollaiuolo et Andrea del Verrocchio quand son maître part pour Spolète.



Présentation du tableau et composition

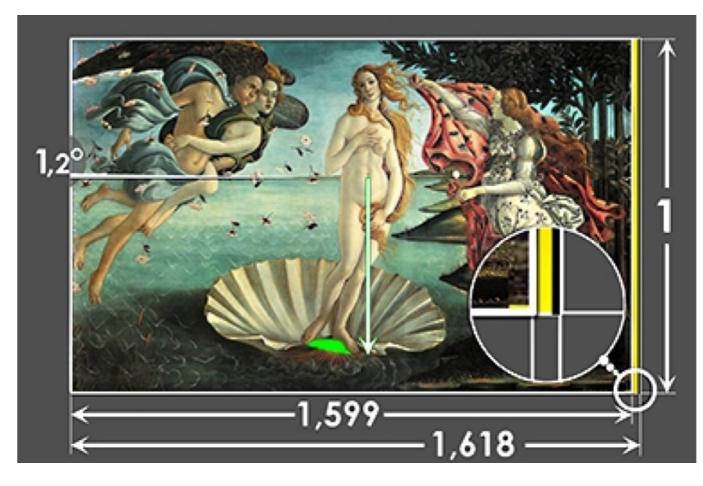
La Naissance de Vénus est un tableau majeur de Sandro Botticelli, peint vers 1484-1485. La scène représente à gauche Zéphyr, le doux vent du printemps. Il est représenté avec son manteau bleu pâle fermé par un nœud et entouré d'une nuée de roses. L'air s'échappe de ses joues gonflées, représenté par des lignes droites claires. La femme enveloppée d'un manteau vert possède une nature aérienne.

La Vénus sort des eaux, debout dans la conque d'un coquillage (coquille Saint-Jacques) géant posée sur les flots agités par le souffle de Zéphyr. Sa posture est en « contrapposto », pause typique des statues grecques antiques : ses hanches sont dans une direction contraire à ses épaules, ce qui fait ressortir sa silhouette élancée et gracieuse. Du ciel, tombent doucement des fleurs de myrte. À droite, elle est reçue par un personnage féminin, l'une des Heures, fille de Jupiter (Zeus) et de Thémis ou la divinité du printemps tentant, malgré le vent, de la couvrir d'un voile rouge parsemé de moțifș floraux.



Première impression du tableau

Les premières observations ne concernent pas le discours mythologique de l'oeuvre, mais sa réalité concrète et primaire : sa technique, son format, le contrapposto de Vénus, enfn la ligne d'horizon. Une autre approche, qui ne repose que sur l'observation des yeux est reportée en Annexe 6 : La formidable leçon des yeux



Couleurs du tableau

Le bleu et le blanc sont les couleurs dominantes dans ce tableau, en effet ces couleurs pures semblent propices à souligner le calme et la douceur du paysage, mais aussi la pureté et la virginité du personnage clé. Tout l'arrière-plan, composé de la mer et du ciel, est baigné de bleu et laisse donc émerger les trois groupes de personnages : les personnages ailés (l'homme ayant d'ailleurs le teint plus foncé), Vénus au teint diaphane, la nymphe aux vêtements blancs :



Aux voiles bleu et bronze des personnages ailés à gauche répondent les tissus de couleur pourpre etblanc de la nymphe située à droite et des notes plus foncées se dessinent au dessus (les ailes et le feuillage). Au dessous de la déesse (l'ombre sur l'onde et la terre), et les chevelures de tous les personnages féminins sont unies par la même blondeur. L'à encore, la couleur structure la toile et participe à la mise en valeur du personnage de Vénus :







Influences

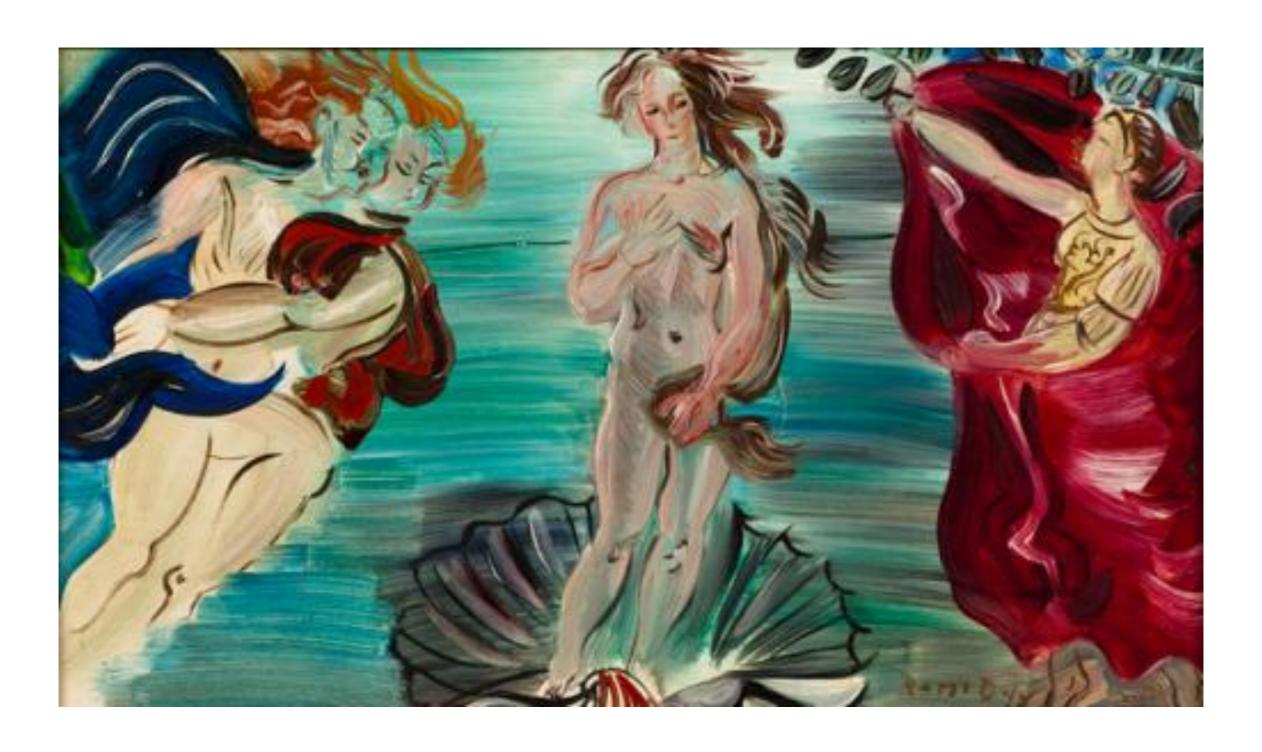
William-Adolphe Bouguereau (1825-1905) est un peintre français fortement inspiré par ses confrères de la Renaissance et tout particulièrement par Raphaël. Il tient à maintenir la peinture dans le style académique. Il réalise de nombreux portraits méticuleux, des tableaux religieux et des scènes mythologiques. Ges dérnières sont souvent prétextes à représenter dans des décors surnaturels ou archéologiques des nus féminins.

Dans cette œuvre de 1879, exposée actuellement au musée d'Orsay à Paris, Bouguereau représente la naissance de Vénus, déesse romaine de l'amour. Selon les récits mythologiques, Vénus a jailli de l'écume de la mer, en sortant d'un coquillage. Le mot « écume » se dit aphros en grec d'où le nom Aphrodite.









<u>Dufy, Raoul (Le Havre, 03–06–1877 - Forcalquier, 23–03–1953)</u>

Au Hin!